Les arts sonores, phénoménologie du territoire et valorisation du patrimoine

Tommy Lawson
Artiste sonore & sound designer
Curateur indépendant, Festival des arts sonores Zone Libre Bastia
tommy@zonelibres.com

RÉSUMÉ :

Un territoire a une identité complexe, composé d'une myriade d'éléments (géographiques, histoires, peuples, acteurs économiques, architecture, artisanat, patrimoine, paysages sonores, etc.) qui peuvent varier en fonction des croyances, des valeurs et des normes culturelles d'une société donnée.
Dans le cadre des créations sonores et grâce aux nouveaux usages de l'espace, d'innombrables territoires augmentés se réinventent et se définissent par les interventions de l'artiste sonore qui tente d'en (re)modeler les contours et la temporalité.
Ces créations utilisent les paysages sonores, la manipulation spatiale et la critique culturelle pour remettre en question les notions traditionnelles de territoire, du patrimoine et sa valorisation en interagissant avec l'espace de manière innovante.
Le patrimoine dans son acceptation la plus large permet d'élaborer une relation au territoire en associant le temporel et le spatial par le récit constitué (rétrospectif/introspectif) et par l'intentionnalité (projectif/prospectif) dans la fabrication de ce récit comme appropriation de l'espace.
Les processus de patrimonialisation dans leur symbolique convergent vers un point commun qui est l'histoire. L'histoire des sociétés et l'histoires des hommes qui font société.
Cet article examinera le rôle des arts sonores, et l'utilisation du son comme médium dans la représentation du caractère éphémère et transitoire du territoire, pour proposer l'hypothèse que cette représentation participe à la valorisation du patrimoine.

ABSTRACT :

A territory has a complex identity, composed of a myriad of elements (geographic, historical, policy, people, economic actors, architectural, crafts, heritage, soundscapes, etc.), which may vary depending on the beliefs, values and cultural norms of a given society.
Within the framework of contextual sound creations and thanks to new uses of space, new augmented territories are reinvented and defined by the interventions of sounds artists who attempts to (re)model their outlines and temporality.
These artworks use soundscapes, spatial manipulation and cultural criticism to challenge traditional concepts of territory, heritage and its enhancement by interacting with space in innovative ways.
Heritage in its broadcast acceptance allows us to develop a relationship with the territory by associating the temporal and the spatial through the constituted narrative (retrospective/introspective) and through intentionality (projective/prospective) in the creation of this narrative as appropriation from space.
The heritage process in their symbolism converge towards a common point which is history. The history of societies and the histories of the men who make society.
This article will examine the role of sound arts, and the use of sound as a medium in the representation of ephemeral and transitory character of territory, to propose the hypothesis that this representation contributes to the enhancement of heritage.

Le territoire et ses représentations

Aborder la dimension du territoire par le prisme du sonore est une exploration multifacette qui englobe à la fois les aspects physiques, politiques, culturels et sociaux en tant qu'espace délimité et approprié par un individu, un groupe ou une société en fonction de ses besoins et des intérêts. Les représentations du territoire apparaissent comme la manière dont les individus perçoivent, interprète et utilisent leur environnement spatial.
L'art sonore, ou devons-nous plutôt considérer « les arts sonores » tant ses transpositions sont multiples (Castant, 2007, p.9) produisent des œuvres qui utilisent le son comme médium principale, tandis que le territoire fait référence à l'espace physique ou géographique dans lequel ces œuvres sont réalisées et/ou présentées. Les artistes sonores s'intéressent à la relation entre les sons et l'environnement dans lequel ils sont produits et diffusés. Ils explorent les paysages sonores spécifiques à un lieu donné (Schaffer, 1977, p.29), enregistrant et manipulant les sons pour révéler des aspects cachés ou inattendus d'un espace.
Le territoire dialogue donc étroitement avec les arts sonores et explore la relation entre l'espace, le son combiné avec des éléments visuels ou multimédia.

En plus d'explorer la relation entre territoire et identité spatiale, le geste artistique aborde la manière dont les frontières territoriales peuvent être utilisées pour affirmer le pouvoir et le contrôle. À partir de cette perspective du territoire comme espace par excellence de l'exercice du pouvoir de manière multidimensionnelle et multi-échelles, l'une des formulations les plus importantes est celle de Robert Sack (1986 ;2011), quand il souligne que l'idée de territorialité est directement liée au contrôle d'une zone géographique, aux limites définies par le pouvoir, s'efforçant de discipliner, de modeler, d'influencer le comportement par le contrôle de l'accès. Dans cette perspective, la création sonore peut être considérée comme une manière de s'approprier et de réinterpréter le territoire, mettant en lumière ses caractéristiques acoustiques et symboliques, sans volonté coercitive de domination ou de contrôle.
L'approche du territoire par les arts sonores peut être compris à la fois comme un espace physique concret, tel qu'un paysage ou une ville, mais aussi comme un espace symbolique ou conceptuel. Par ailleurs, l'utilisation du son comme médium dans la représentation du territoire à travers les arts sonores met en lumière son caractère éphémère et transitoire.

Dans la même perspective que Robert Sack qui met en valeur la dimension politique de la spatialité humaine, Souza (1995) affirme que le territoire est essentiellement un espace défini et délimité par et à partir des rapports de pouvoir, qui se distingue des autres concepts géographiques.
Souza explique que les « territoires sont, au fond, plutôt des rapports sociaux projetés sur l'espace que des espaces concrets (lesquels ne sont que les substrats matériels des territorialités) ». Il explique que le territoire n'est pas le substrat spatial en soi, mais « un champ de forces, traduit par les rapports de pouvoir spatialement délimités et opérant, donc un substrat référentiel » (Souza, 1995, p.97).

Selon Rogerio Haesbaert (2009), le territoire est fonctionnel et symbolique en même temps dans différentes combinaisons, car nous exerçons une domination sur l'espace autant pour réaliser des « fonctions » que pour produire des « significations ».
Cet avènement des arts sonores producteurs de sens pour interroger les transformations sociales et politiques des territoires, met en lumière les sons qui témoignent de l'histoire et de la mémoire collective d'un lieu en donnant voix par exemple à des communautés marginalisées ou discriminées avec la question du genre[1], exclue de la narration dominante. Par ailleurs, certaines installations sonores ou projets de territoire[2] qui documentent les sons de la gentrification dans un quartier avec les voix des migrants et des réfugiés fourni une plateforme permettant à ces voix de se faire entendre et susciter un dialogue sur les questions de déplacement, d'appartenance et d'identité.

Des ensembles de voix, de bruits de fond, de foule, ou des bruits de circulation modulés lentement, doucement comme des éléments hétérogènes d'une certaine approche musicale s'inscrivent dans le paysage sonore du territoire (Roberto Barbanti.2012).
Nous convoquons par cette approche écologique du sonore la valeur accordée au patrimoine et les formes qu'il peut prendre, au-delà du simple patrimoine bâti ou culturel pour englober plus largement la dimension immatérielle de son essence. Nous dévoilons ainsi un patrimoine actif, émancipé de sa connotation passéiste, remodelé par la créativité des artistes contemporains qui le mettent en lumière et l'adaptent à leur époque avec les nouveaux enjeux artistiques et culturels.

Une phénoménologie des territoires

Le territoire comme le définit Delaney (2005) est « la fusion entre du sens, du pouvoir et de l'espace ». C'est dans le cadre des créations sonores contextuelles, que l'on peut donner aux sons le pouvoir de transposer l'auditeur qui en fait l'expérience dans des espaces qu'il ne connait à priori pas ou peu, et de se confronter géographiquement et physiquement à l'intime, la mémoire et la perception du territoire. Une phénoménologie des territoires émerge dans l'observation des individus et des groupes constitués dans leur manière de percevoir et de vivre leur environnement spatial. L'intentionnalité dans la capacité des individus à attribuer du sens à leur environnement et à agir en fonction de leurs perceptions subjectives et de leurs expériences personnelles intervient comme un agent opérant dans la construction de l'espace commun. Dès lors, les territoires ne sont pas simplement des espaces physiques ou des entités définies de manière objective, mais sont des constructions sociales et mentales qui prennent forme à travers les interactions et les expériences des individus et des groupes qui les habitent. Ce constat met en évidence le caractère dynamique et éphémère des territoires, qui évoluent en fonction des perceptions, des pratiques et des représentations qu'elles soient individuelles ou collectives.

[1] Terre Thaemlitz ou encore Dj Sprinkles, musicienne et militante transgenre, essayiste, conférencière et théoricienne sur la musique ambient et électroacoustique. *Trans-Sister Radio*, Grain of Sound/Base Recordings, 2005.

[2] Tommy Lawson, *Bega*. Sonic Narratives, Simultan Timisoara, 2021. Découvrir, en marche, l'environnement sonore d'un territoire par le biais de différents types d'expériences sensibles d'écoutes. Parcours sonores géolocalisés pour faire résonner les lieux autrement.

Dans une perspective phénoménologique, les territoires ne sont pas figés ou immuables, mais sont constamment en mouvement et en transformation pour mettre en lumière la diversité, la pluralité des expériences, des perceptions spatiales.
Cette perspective invite à prendre en compte la multiplicité des points de vue, mais aussi et surtout des points d'ouïes[3] et des récits qui coexistent au sein d'un même territoire, avec la complexité et la richesse des interactions et des significations qui s'y déploient (Desartsonnants, 2018).

L'ensemble des sons produits par les activités humaines et mécaniques (le travail, les interactions sociales et culturelles, l'activité industrielle) ou la manifestation de la nature, la trace de la mémoire, dessinent une appartenance commune à un territoire partagé. À une époque d'inter connectivité croissante, nos projets artistiques explorent la façon dont les technologies numériques et les plateformes de médias sociaux redéfinissent notre sentiment d'appartenance et d'espace. Cela est complètement identifiable dans les créations artistiques qui brouillent les frontières entre les mondes physique et virtuel, ou qui remettent en question la manière dont nous percevons et naviguons dans notre environnement.

Le territoire devient augmenté par le son avec des interactions inattendues in-vivo grâce une expérience psychoacoustique de l'environnement exploré, les projets sonores s'insèrent discrètement dans le territoire et soulignent les sons déjà présents. En manipulant le son de diverses manières – grâce à des technologies telles que la spatialisation, le bouclage et la superposition – ces expériences sonores remettent en question notre compréhension des limites physiques et des relations spatiales crées pour un environnement audio 3D par exemple, qui plonge l'auditeur dans un espace virtuel, brouillant définitivement la frontière entre territoires réels et imaginaires. Avec l'utilisation de paysages sonores enregistrés, la manipulation spatiale et la critique culturelle pour remettre en question les notions traditionnelles de territoire, la création sonore nous renvoi à l'épreuve de nos perceptions du territoire façonnée par nos sens et nos expériences.

L'une des caractéristiques plastiques de l'art sonore est sa capacité à manipuler l'espace, transformant ainsi l'environnement physique dans lequel est présentée une œuvre, avec ce pouvoir de transformation qui redéfini notre expérience de l'écoute. Ils s'opèrent ainsi une série de glissements contextuels dans le réel, par la diffusion de sons, ambiances, récits, la traversée de paysages sonores pour faire appel à l'invention de scénarios. Cette approche vise à étudier comment le son occupe et modifie l'espace, et comment l'espace influence notre écoute et notre compréhension du son. Elle invite à repenser la manière dont nous percevons le monde sonore qui nous entoure, en mettant l'accent sur la spatialité, la temporalité et l'immersion sensorielle. Les expériences de ces apports créatifs explorent de nouvelles frontières de la création sonore en intégrant des éléments visuels, cinétiques et interactifs, créant ainsi des expériences multimodales, sensorielles et poétiques qui invitent à une exploration immersive entre le son et l'espace.

[3] Gilles Malatray [Desartsonnants], *Point d'ouïe et paysages sonores partagés*. Artiste, paysagiste sonore et pédagogue qui travaille depuis de nombreuses années autour du paysage sonore associant des approches esthétiques, culturelles, artistiques et écologiques liées aux territoires investis.

Le son, vecteur inclusif pour une intelligence territoriale

L'art sonore pour propose une médiation par le médium du son pour relier les individus à leur environnement et à leur communauté en interagissant de manière dynamique avec leur territoire. Cela implique in fine la prise de conscience des enjeux locaux, la mobilisation des ressources, la construction d'une intelligence territoriale plus forte et plus inclusive, en stimulant le réflexion et en favorisant le dialogue, la promotion de la coopération et de la solidarité.
En outre, le modèle archétypal de l'intelligence territoriale nous laisse entrevoir la dimension de territorialité qui joue un rôle crucial dans la formation des hiérarchies sociales et des dynamiques de pouvoir. Ceux qui contrôlent et dominent un territoire exercent souvent une influence significative sur les individus qui y vivent.

Cela peut se manifester de diverses manières, par exemple par le contrôle politique, l'exploitation économique ou l'hégémonie culturelle.
L'art sonore se transforme dans ce contexte en véhicule de sensibilisation et d'éducation. En utilisant le son comme moyen de communication, les créateurs sonores, sound designer et les compositeurs transmettent des messages immédiats sur la préservation de l'environnement, la valorisation du patrimoine culturel, ou les enjeux de participation citoyenne. Cette médiation par le son est un moyen d'engager les publics de manière plus directe et émotionnelle en les incitant à agir en faveur du bien commun.

Enfin, l'art sonore au service d'une intelligence territoriale, peut contribuer par des actions participatives à renforcer les liens sociaux et culturels au sein d'une communauté en favorisant l'accès à des projets artistiques dans l'espace public. En invitant les habitants et les usagers à contribuer à la co-création sonore de leur environnement, les artistes peuvent encourager la collaboration et le partage entre individus, renforçant ainsi le tissu social et favorisant l'émergence de nouvelles formes d'expression et de solidarité.
Par ailleurs, le média sonore joue un rôle émergent dans la revitalisation des espaces urbains et ruraux en les transformant en lieux de rencontre et d'expression artistique. En investissant des espaces publics et en créant des installations sonores interactives, les artistes peuvent contribuer à dynamiser les quartiers et à stimuler l'activité culturelle et économique locale. Cette approche permet de réinventer les territoires en tant que lieux de vie et de création, renforçant ainsi leur attractivité et leur vitalité.

Le rôle de la technologie dans l'élaboration des représentations territoriales est également devenu de plus en plus pertinent à l'ère numérique. Les plateformes de médias sociaux, la réalité virtuelle et les outils de cartographie en ligne ont transformé la façon dont nous interagissons avec les territoires et les percevons dans de nouveaux espaces hybrides et transculturels.
Ce champ de la création sonore s'appuie sur les propriétés expressives et émotionnelles du son pour guider les publics vers une perspective nouvelle et stimulante pour l'affirmation d'une intelligence territoriale au service des habitants et usagers.
Ce constat exclu donc toute possibilité de marchandisation patrimoniale au détriment de sa valeur symbolique et culturelle profonde qui dépasse sa dimension matérielle. En reconnaissant et en célébrant le patrimoine comme un héritage commun et partagé, nous contribuons à renforcer notre lien avec les générations passées et à nourrir notre identité collective.

Art sonore et valorisation du patrimoine

L'approche patrimoniale proposée par les créations sonores contextuelles avec de nouvelles formes d'expérience d'écoute en mobilité (parcours sonores géolocalisés) caractérise cette mise en pensée locale et écologique entre un territoire et ses ressources culturelles et patrimoniales, dont il est un des éléments constitutifs et qui en forge l'identité.
La relation entre art, patrimoine et les nouveaux usages compositionnels dans la création sonore numérique intervient comme un espace critique d'invention qui s'articule entre la richesse, la complexité historique et la diversité des formes culturelles. En donnant voix au patrimoine par la médiation des arts sonore l'acte créatif offre une approche innovante et contemporaine de la valorisation du patrimoine qui permet de renouveler les discours et ses modes de représentation traditionnels.

Nous pensons dans ce sens au concept de « territoire-laboratoire » proposé par Bernard Stiegler dans le cadre du projet L'Archipel du vivant[4]. Ce concept permet de penser un territoire comme un lieu d'expérimentation propice à produire des innovations sociales, économiques, mais aussi artistiques et culturelles.
Cette dimension de d'une « écologique sonore » du territoire est l'expression d'une réalité sensible d'un territoire avec son patrimoine matériel et immatériel[5].
Parallèlement à cela, la création artistique s'expose de plus en plus hors des lieux d'art contemporain traditionnels, n'hésitant pas à s'imprégner et à intégrer les lieux patrimoniaux.

L'utilisation du médium sonore permet à la création artistique de susciter de puissantes émotions et sensations dans l'exploration des lieux patrimoniaux de manière différente et plus profonde que nulle autre forme de médiation. Par exemple, une installation sonore dans une église médiévale peut permettre aux publics de (re)découvrir la dimension acoustique et spirituelle du lieu d'une manière inédite. Une composition sonore basée sur des entretiens avec des anciens habitants d'un village abandonné peut (re)donner vie à l'histoire et aux traditions de ce lieu oublié.
En outre, les arts sonores peuvent servir à valoriser des sites du patrimoine bâti en mettant en valeur leur ambiance sonore. Par exemple, en enregistrant les sons naturels, les sons de la vie quotidienne ou les bruits caractéristiques d'un lieu, on peut créer une bande sonore qui complète et enrichit l'expérience des visiteurs d'un site. Cela peut également aider à sensibiliser à la préservation de ces sites en mettant en avant leur caractère unique et leur importance historique.

Les arts sonores, par la narration et les enregistrements de terrain, permettent de capturer et transmettre des histoires et des traditions ancrées dans le patrimoine d'une communauté en explorant de nouvelles perspectives et interprétations qui mettent en lumière ses aspects sensoriels, émotionnels et immatériels. Le patrimoine immatériel, à l'instar du territoire développe sa propre phénoménologie et sa dimension dynamique qui évolue et se transforme au fil du temps en fonction des interactions sociales, des changements historiques et des influences extérieures.

[4] Bernard Stiegler, *L'Archipel du vivant*. Ethics & Politics, XXII, 2020,2, pp.157-170

[5] Roberto Barbanti, *Sonorités*, n° 7. Écologie sonore entre sens, art, science, Champ social, 2012.

Ce constat nous oblige à considérer non seulement les aspects matériels, tels que les objets physiques ou les monuments et édifices historiques, mais aussi les aspects immatériels tels que les traditions orales, les pratiques rituelles ou les savoir-faire artisanaux. Nous relevons donc un dilemme patrimonial qui traduit son double rôle : reflet du quotidien dont la contemplation narcissique atténue nos angoisses, caléidoscope de l'imaginaire dont l'architecture nous fait renouer avec la compétence de bâtir et d'expérimenter notre environnement.
La préservation et à la transmission du patrimoine immatériel nous alerte sur sa transformation et nous implique dans une démarche d'identification des facteurs qui favorisent sa pérennisation ou au contraire sa disparition (Schafer 1977).

En revisitant et interprétant les caractéristiques sonores de notre environnement dans une posture compositionnelle, l'acte de création nous permet de façonner notre compréhension de nous-mêmes et de notre histoire, et de renforcer notre sentiment d'appartenance à une communauté ou à une culture. Nous jouons dans ce cas avec la dimension mémoriel du patrimoine immatériel, par la médiation d'une forme d'ubiquité de façon à rappeler le passé en lui donnant un mode sensible de présence.
La valorisation du patrimoine qui s'opère avec l'apport des créations sonores, pose un cadre artistique pour défier l'entropie, l'action dissolvante que le temps exerce sur toute entité physique ou symbolique par une mise en rapport avec le temps vécu et la mémoire dans une dynamique pleinement anthropologique.
Notre environnement sonore tout entier doit être considéré comme source d'informations et de sensations traversé par des flux d'activités, des circulations humaines qui peuvent être captées, enregistrées, accumulées comme matière à création.
Pour des projets de création multi sonore et contextuelle comme les parcours sonores géolocalisés, il s'agit d'appréhender les particularités du territoire et du patrimoine, en mobilisant et en aiguisant le sens de l'écoute, afin de générer par un processus de phénoménologie sonore des représentations inédites qui révèlent des paysages sonores d'une richesse et d'une et d'une sensibilité remarquable[6].
La proposition suivante s'inscrit donc dans cette perspective dynamique en lien avec les usages possibles avec la réalité augmentée audio, la géolocalisation et la création sonore

Ces dispositifs proposent une écoute au casque inédite du son en fonction du trajet, de l'orientation et de la géolocalisation de l'utilisateur : une expérience in-vivo, une exploration géographique et psychoacoustique de l'environnement et du territoire *in situ*, en temps réel, dans des situations d'immersion sonore spatialisée.

En déposant des bulles sonores géolocalisées sur des parcours avec une cartographie sonore révélatrice d'une forme de biodiversité exogène au territoire traversé, l'expérience conçu comme un scénario radiophonique procède du montage et de l'hybridation : par le son, il projette un lieu sur l'autre, transformant la perception des espaces, ce qui introduit de la fiction dans la réalité, un espace hanté par le spectre sonore d'un autre territoire.

[6] Tommy Lawson, *Campus sonore*, parcours sonores géolocalisé réalisé dans le cadre de la Mission Créativité, Università di Corsica Pasquale Paoli. 2021

Vers de nouveaux territoires

La rencontre de l'art sonore, le territoire et le patrimoine à travers des expériences multisensorielles confirme que la création artistique contextualisée, par son action de patrimonialisation joue un rôle essentiel au même titre que la conservation des archives d'un territoire, pour préserver et promouvoir la richesse et la diversité de notre héritage commun.
Grâce à la collaboration entre artistes, historiens, chercheurs et décideurs institutionnels et à l'innovation, nous pouvons développer des projets transversaux et interdisciplinaires pour relever de nouveaux enjeux dans la construction, la diffusion et le partage d'expériences sonores inédites.

Dans un contexte de mondialisation et d'uniformisation croissante de la culture, les arts sonores, le patrimoine et l'intelligence territoriale sont conceptuellement et de manière tangibles à la fois, interconnectés et intégrés dans une dimension holistique qui mobilise les talents créatifs d'un territoire et ses communautés. L'appropriation et l'utilisation des nouvelles écritures immersives et la spatialisation en temps réel dans le domaine du son, permettent de concevoir, construire et diffuser projets innovants en termes de polyvalence et d'hybridation dans la cartographie sonore des espaces.

Ces dispositifs technologiques invitent à partager la dimension poétique de la fabrication d'un territoire, de ses représentations et la valeur de son patrimoine.
Ces nouveaux usages ouvrent la voie vers une allégorie des « images sonores » situées dans l'espace, pour dessiner des trajectoires, proposer des chemins, aux frontières du regard, de l'ouïe, pour se laisser surprendre par d'autres propositions spatiales du son dans sa dimension territoriale et patrimoniale.

Tommy Lawson, 2024